



Source : <https://www.sortirdunucleaire.org/Sort-de-Saddam-Husseine-et-Kadhafi-nucleaire-nord>

Réseau Sortir du nucléaire > Archives > Revue de presse > **Sort de Saddam Hussein et Kadhafi, nucléaire nord-coréen : Moscou voit un lien**

22 septembre 2017

Sort de Saddam Hussein et Kadhafi, nucléaire nord-coréen : Moscou voit un lien



© Sputnik. Ilya Pitalev

[International](#)

09:07 22.09.2017 (mis à jour 16:09 22.09.2017) URL courte

[495607802](#)

Le sort de Saddam Hussein et de Mouammar Kadhafi explique en partie l'existence des programmes balistique et nucléaire de la Corée du Nord, sans toutefois les justifier, a déclaré le représentant permanent de la Russie auprès de l'Onu, Vassili Nebenzia.

Dans un discours tenu lors d'une session du [Conseil de sécurité de l'Onu](#), **le représentant**

permanent de la Russie auprès de l'Onu, Vassili Nebenzia, a évoqué les raisons qui poussent [Pyongyang](#) à développer son [programme nucléaire](#).

« Tout le monde sait pertinemment où a mené l'instrumentalisation des mécanismes de non-prolifération afin de faire pression sur les régimes indésirables. Le destin de Saddam Hussein qui, comme on le sait, ne possédait pas d'armes de destruction massive mais était accusé d'en avoir, puis celui de Mouammar Kadhafi qui a refusé à titre volontaire d'en fabriquer, tout cela a servi pour certains de déclencheur au développement accéléré d'armes de destruction massive. Cela ne justifie nullement le programme balistique et nucléaire de la Corée du Nord, mais il faudrait être aveugle pour ne pas voir et ne pas comprendre les causes qui se cachent derrière », a-t-il ainsi déclaré.

En 2003, les États-Unis ont réalisé une intervention militaire en Irak pour renverser le Président du pays Saddam Hussein, l'accusant de posséder armes de destruction massive qui n'ont jamais été découvertes par la suite. Le dirigeant libyen Mouammar Kadhafi a été également renversé et exécuté en 2011 lorsque les États-Unis et leurs alliés ont réalisé des bombardements contre les positions de Kadhafi et de ses partisans lors du conflit civil en Libye.